

## VERSION NON AMENDÉE

### GRAND CONSEIL NEUCHÂTELOIS – POSTULAT

À compléter par le secrétariat général du Grand Conseil lors de la réception du document déposé	Date	Heure	Numéro	Département(s)
	01.11.2019	10h04	19.193	DDTE
Annule et remplace				

<b>Auteur(s) : Groupe socialiste</b>	<b>Lié à</b> (facultatif, cf. art. 241 OGC) : <b>ad</b>
<b>Titre : Lutte contre le gaspillage alimentaire</b>	
<b>Contenu :</b> Nous demandons au Conseil d'État de soumettre un rapport ou un projet visant à obliger tout commerce d'alimentation à mettre à disposition, par exemple des associations à vocation sociale, tous les produits qui ne sont plus vendables mais encore propres à la consommation, et à accentuer la prévention autour du gaspillage alimentaire, notamment dans le cadre de l'école obligatoire.	
<b>Développement (obligatoire) :</b> À travers la planète, près d'un tiers de la nourriture produite, soit environ 1,3 milliard de tonnes, est inutilisée ou perdue chaque année, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Sur ce chiffre, environ 300 millions de tonnes représentent le gâchis d'aliments encore tout à fait propres à la consommation dans les pays industrialisés, une quantité qui suffirait à nourrir les 870 millions d'affamés dans le monde. En Suisse, sur les 2,6 millions de tonnes de déchets alimentaires, deux tiers sont évitables. Ce gaspillage est non seulement une aberration éthique et écologique révoltante, mais également un non-sens économique et une perte d'argent tant pour les ménages que pour les entreprises, et ce du début à la fin de la chaîne de production. C'est une dilapidation de l'espace, de l'énergie, de l'eau et du travail nécessaires à la production et à l'acheminement de ces aliments. Cette problématique mérite que nous agissions dans la mesure de notre rayon d'influence, le canton de Neuchâtel. Nous proposons ainsi de rendre obligatoire pour tout commerce d'alimentation de mettre les produits qui ne sont plus vendables mais encore propres à la consommation à disposition de tous. Nous souhaitons également une plus grande prévention et information sur le sujet, surtout à l'école obligatoire. Chaque kilo de nourriture qui peut finir dans une assiette et non dans une poubelle mérite l'engagement de chacun.	
<b>Demande d'urgence : NON</b>	

<b>Auteur ou premier signataire : prénom, nom (obligatoire) :</b> Baptiste Hunkeler		
<b>Autres signataires (prénom, nom) :</b>	<b>Autres signataires suite (prénom, nom) :</b>	<b>Autres signataires suite (prénom, nom) :</b>
Corine Bolay Mercier	Antoine de Montmollin	Florence Nater
Daniel Rotsch	Françoise Jeanneret	Johanne Lebel Calame
David Moratel	Grégory Jaquet	Pierre-Alain Borel

## VERSION AMENDÉE

### GRAND CONSEIL NEUCHÂTELOIS – POSTULAT

À compléter par le secrétariat général du Grand Conseil lors de la réception du document déposé	Date	Heure	Numéro	Département(s)
	01.11.2019	10h04	19.193	DDTE
Annule et remplace				

<b>Auteur(s) : Groupe socialiste</b>	<b>Lié à</b> (facultatif, cf. art. 241 OGC) : <b>ad</b>
<b>Titre : Lutte contre le gaspillage alimentaire</b>	
<b>Contenu :</b> Nous demandons au Conseil d'État de proposer des mesures afin de lutter contre le gaspillage alimentaire, par exemple par la récupération par des associations à vocation sociale correctement équipées, de tous les produits qui ne sont plus vendables mais encore propres à la consommation, ou par une plus forte prévention autour du gaspillage alimentaire, notamment dans le cadre de l'école obligatoire.	
<b>Développement (obligatoire) :</b> À travers la planète, près d'un tiers de la nourriture produite, soit environ 1,3 milliard de tonnes, est inutilisée ou perdue chaque année, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Sur ce chiffre, environ 300 millions de tonnes représentent le gâchis d'aliments encore tout à fait propres à la consommation dans les pays industrialisés, une quantité qui suffirait à nourrir les 870 millions d'affamés dans le monde. En Suisse, sur les 2,6 millions de tonnes de déchets alimentaires, deux tiers sont évitables. Ce gaspillage est non seulement une aberration éthique et écologique révoltante, mais également un non-sens économique et une perte d'argent tant pour les ménages que pour les entreprises, et ce du début à la fin de la chaîne de production. C'est une dilapidation de l'espace, de l'énergie, de l'eau et du travail nécessaires à la production et à l'acheminement de ces aliments. Cette problématique mérite que nous agissions dans la mesure de notre rayon d'influence, le canton de Neuchâtel. Nous proposons ainsi de rendre obligatoire pour tout commerce d'alimentation de mettre les produits qui ne sont plus vendables mais encore propres à la consommation à disposition de tous. Nous souhaitons également une plus grande prévention et information sur le sujet, surtout à l'école obligatoire. Chaque kilo de nourriture qui peut finir dans une assiette et non dans une poubelle mérite l'engagement de chacun.	
<b>Demande d'urgence : NON</b>	

<b>Auteur ou premier signataire : prénom, nom (obligatoire) :</b> Baptiste Hunkeler		
<b>Autres signataires (prénom, nom) :</b>	<b>Autres signataires suite (prénom, nom) :</b>	<b>Autres signataires suite (prénom, nom) :</b>
Corine Bolay Mercier	Antoine de Montmollin	Florence Nater
Daniel Rotsch	Françoise Jeanneret	Johanne Lebel Calame
David Moratel	Grégory Jaquet	Pierre-Alain Borel